

Si grande et si belle, l'Eglise catholique est encore extrêmement utile. Il y a quatorze siècles, l'un des plus beaux génies qui ait jamais paru dans le monde, saint Augustin, contemplait les œuvres de l'Eglise. Saisi d'une sainte émotion à la vue des merveilles qu'elle opérait, il s'écriait dans un transport d'enthousiasme :

“ Salut, Eglise catholique, véritable Mère des Chré-  
“ tiens. C'est vous qui enseignez aux hommes, non seule-  
“ ment à adorer un seul vrai Dieu, et qui bannissez ainsi  
“ l'idolâtrie de la face de la terre, mais encore qui leur  
“ apprenez la charité envers leurs frères d'une manière si  
“ parfaite, que toutes les misères humaines y trouvent un  
“ remède efficace. C'est vous qui, tour à tour, enfant avec  
“ l'enfant, forte avec le jeune homme, calme avec le vicil-  
“ lard, enseignez la vérité et exercez à la vertu suivant la  
“ force de l'âge et la portée de l'intelligence..... C'est vous  
“ qui établissez l'homme au-dessus de la femme, non pour  
“ abuser du sexe le plus faible, mais pour être son appui  
“ et le diriger suivant les lois d'une sainte affection. C'est  
“ vous qui soumettez les enfants aux parents et donnez à  
“ ceux-ci le pouvoir sur ceux-là. C'est vous qui apprenez  
“ aux serviteurs à s'attacher à leurs maîtres, moins par la  
“ nécessité de leur condition que par l'amour de leurs  
“ devoirs. C'est vous qui rendez les maîtres bons et miséri-  
“ cordieux envers leurs serviteurs par la pensée d'un Dieu,  
“ leur Maître commun. C'est vous qui unissez les citoyens,  
“ les nations, de manière à n'en former qu'une famille.  
“ C'est vous, enfin, qui enseignez avec une précision par-  
“ faite à qui est dû l'honneur, à qui l'affection, à qui le  
“ respect, à qui la crainte, à qui la consolation, à qui l'a-  
“ vertissement, à qui l'exhortation, à qui la réprimande,  
“ à qui la correction, à qui le châtiment; montrant que